

# Pouillot siffleur

*Phylloscopus sibilatrix*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

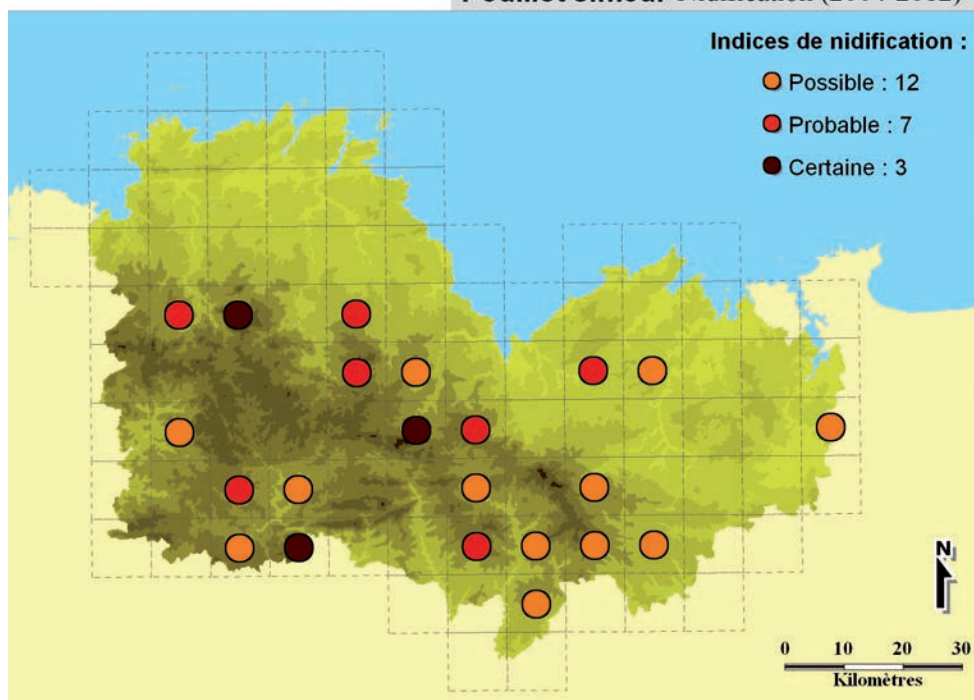
**G.E.O.C.A**

Le Pouillot siffleur est une espèce monotypique des forêts caducifoliées de l'ouest paléarctique. Il se reproduit depuis les Pyrénées (aire disjointe) et les îles Britanniques jusqu'à une partie de la Scandinavie au nord et l'Oural à l'est (**B**). L'espèce, qui hiverne dans la ceinture des forêts de l'Afrique équatoriale, est un migrateur et nicheur localement commun en France (100 000 à 300 000 couples); il manque dans une bonne partie de la façade atlantique, du couloir garonnais, de la zone méditerranéenne et de la Corse où la composition et la structure des boisements conviennent mieux à son proche cousin le Pouillot de Bonelli (**D**). En Bretagne ce Pouillot sylvicole est un migrateur et nicheur peu commun, essentiellement inféodé aux vieilles futaies de feuillus et dont la distribution a relativement peu évolué depuis 1975, occupant logiquement une grande partie de la Bretagne intérieure où se concentre l'essentiel des massifs forestiers, maigres reliques des grandes coupes qui les ont affectées depuis le néolithique (**G**; **C**).

## Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Pouillot siffleur est un migrateur assez rare et un nicheur peu commun dont le passage printanier est discret (seulement 7 données) et concerne essentiellement des oiseaux repérés au chant durant leur brève halte. Ce transit s'inscrit presque essentiellement en zone côtière (Minihy-Tréguier, île de Bréhat, Saint-Brieuc, Morieux et Fréhel) entre le 19 avril et le 7 mai. La migration postnuptiale est quant à elle anecdotique dans le département puisque seules 2 mentions sont recueillies : 1 oiseau le 16 septembre 1987 au Créac'h (Saint-Brieuc) et 1 individu capturé au Prétanné (Morieux) le 5 septembre 1991. Si le cantonnement des premiers mâles chanteurs est perceptible dans la troisième décade d'avril, c'est surtout dans la première et la deuxième décade de mai que s'installent la plupart des nicheurs (**Hamon, 1988**). L'espèce fait l'objet de mentions régulières depuis la fin des années 1980 (début de mise en place du fichier) sur les grands massifs forestiers intérieurs

**Pouillot siffleur** Nidification (2004-2012)



Auteur : Patrick Hamon & Guillaume Laizet

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor  
le Département



Région  
BRETAGNE



# Pouillot siffleur

*Phylloscopus sibilatrix*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

de l'ensemble des Côtes-d'Armor: Beffou, Coat An Hay/Coat An Noz, Avaugour/Bois Meur, la région de Plélauff/Laniscat/Perret/Saint-Gelven (à proximité de la forêt de Quénécan, Morbihan), L'Hermitage-Lorge, Loudéac, La Hardouinai, Boquen, La Hunaudaye et Coëtquen. En marge de ces bastions le Pouillot siffleur est contacté ça et là dans des boisements plus modestes y compris plus près du littoral, probablement à la faveur des variations interannuelles que l'espèce présente, même si le caractère unique de certaines de ces données ne permet pas de juger d'une éventuelle présence régulière, irrégulière voire de simples passages: dans les bois de Craffault (Saint-Julien) en 1984, Quélenec (Saint-Gilles-Vieux-Marché) en 1985, Beauchamp (Plélo) en 1986, Guercy (Saint-Bihy) en 1987, Beaucourt (Saint-Nicolas-du-Pélem) en 1986 et 1987 (6 chanteurs), au château de Tonquédec en 1989 (nourrissage), dans les bois de Coëtlogon en 1990, Coat Liou (Bourbriac) en 1992, Trébriant (Trémel) en 1998 et 1999 (jusqu'à 5 couples), près du canal de Nantes à Brest à Lann Bern (Glomel) en 1997 et 2013, aux gorges du Corong (Saint-Nicodème) en 2006 et au bois de Lann ar Warem (Trébeurden/Pleumeur-Bodou) où des contacts réguliers prennent place entre 1988 et 1992 puis en 1997 et 2010. L'espèce y recherche dans l'idéal des futaies avec houppiers assez denses, des troncs plutôt dégagés et une strate arbustive clairsemée; une telle structure forestière lui offre les places de chants, les zones de chasse et de nidification (au sol). Le hêtre de part son ombrage très important répond à ces exigences en générant un sous-étage relativement dégagé et une couverture herbacée réduite. En Bretagne les Chênes rouvre et pédonculé lui conviennent aussi et plus rarement des boisements de résineux. Dans les Côtes-d'Armor, les habitats suivants ont été relevés: haute futaie de hêtre à sous-bois d'if, vieilles futaies mixtes de chêne et hêtre, jeune futaie mixte de chêne et Pin sylvestre, boisement mixte hêtre et Pin sylvestre, sapinière (Douglas, Sitka), jeune pinède éclaircie, jeune futaie de chêne mêlée à haut perchis de bouleau, haut perchis mixte de chêne, hêtre et Tsuga hétérophylle, haut perchis mixte de chêne, hêtre et bouleau, bas perchis mixte de chêne et Pin sylvestre. Les rares mentions de nourrissage (7)

s'étalent du 4 juin au 5 juillet et celles de jeunes envolés et de familles (7) du 17 juin au 25 juillet. L'absence de comptages réguliers et spécifiques, donc le faible nombre de données acquises, ne reflètent pas le nombre d'oiseaux ou son occupation. Sur les 5 données fournies durant l'année 1985, l'une fait état de « nombreux chanteurs » en forêt de Lorges. En 1988, seulement 8 données sont apportées mais des recensements complets menés en forêt de Beffou et de Coat an Noz/Coat an Hay (**Hamon, 1988**) font état de respectivement 37 et 9 sites occupés. De même en 1990 avec 10 données dont 1 faisant état de 16 sites occupés en forêt de Beffou. Les fortes variations interannuelles compliquent les tendances observées, comme en forêt de Coat an Noz et Coat An Hay où 10 chanteurs sont détectés en 1988, 6 en 1999 (**Hamon, 2000**) puis seulement 1 en 2007 à Coat an Noz et 2 en 2011 à Coat an Hay. Au cours des années 2000 les effectifs semblent être moins sujets à grande variation, comme sur le massif d'Avaugour-Bois Meur où 2 à 3 secteurs sont identifiés au Bois Meur en 2007 (**Bourdon et al., 2008**) et environ le même effectif en 2011 mais sur Avaugour (**GEOCA, 2014**). Les exigences écologiques très particulières du Pouillot siffleur conditionnent sa répartition et sa densité en noyaux, par taches souvent très éloignées les unes des autres au sein d'un même boisement: sur un site départemental boisé très réduit (42 ha) en bordure du lac de Guerlédan (Sant-Gelven), une étude menée en 2012 a permis de contacter entre 4 et 5 chanteurs très proches les uns des autres (**GEOCA, 2012**).

## Tendances et perspectives

Les populations nichant en Europe représentent plus des trois quarts de la population globale de l'espèce et montrent un déclin sur la période 1990-2000 d'où un statut défavorable (**B**). En France, la chute des effectifs nicheurs est encore plus perceptible avec -74 % depuis 1989 et une logique inscription de l'espèce comme *Vulnérable* sur la Liste Rouge nationale des nicheurs (**J ; U**). En Bretagne, l'atlas 2004-2008 accuse une baisse de 13 % des mailles occupées par rapport à la période 1980-1985 (**C**). Sa distribution, sa densité et son évolution restent mal connues en Côtes-d'Armor mais on peut pen-

Auteur : Patrick Hamon & Guillaume Laizet

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.



# Pouillot siffleur

*Phylloscopus sibilatrix*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

ser que son statut est similaire. Le suivi régulier de quelques sites met en évidence une nette régression des effectifs départementaux depuis la fin des années 1980 et une certaine stabilisation courant des années 2000, ce qui est en concordance avec les observations au niveau national (+35 % depuis 2001 ; J). Différentes causes additives pourraient être responsables du déclin de l'espèce : diminution des habitats favorables liée principalement à l'évolution des modes de gestion forestière, enrésinement suite à la destruction de vastes surfaces boisées lors de l'ouragan de 1987 ainsi que de quelque autres tempêtes, altération des habitats dans les zones d'hivernage et de halte migratoire, modifications climatiques... L'équilibre des populations de Pouillot siffleur, voire son augmentation, passe indéniablement à l'avenir par le maintien des vieilles futaies de feuillus et des vieux boisements mixtes en espérant qu'en parallèle les conditions d'hivernage et de migration soient favorables. Un suivi renouvelé sur des sites témoins (massifs forestiers connus) et des sites « satellites » est en outre indispensable à mener si l'on souhaite mieux caractériser la population départementale du Pouillot siffleur, qui reste l'une des espèces les plus originales de nos forêts.

## Bibliographie

**Bourdon P., Brosse X., Ibanez F. & Sibénil M. (2008).** Etude de l'avifaune de la forêt départementale d'Avaugour-Bois Meur. 73 p.

**GEOCA (2014).** Suivi du peuplement avifaunistique nicheur de l'ENS de la forêt départementale d'Avaugour Bois Meur (Côtes-d'Armor). Année 2013. Richesse et évolution du peuplement. Influence des accrus forestiers sur l'avifaune nicheuse de jeunes parcelles de résineux. Conseil Général des Côtes-d'Armor. 90 p.

**GEOCA (2012).** Diagnostic ornithologique du site départemental de Lan Vojo (commune de Saint-Gelven-Côtes-d'Armor). Etat initial du peuplement ornithologique. Année 2012. Conseil Général des Côtes-d'Armor. 41 p.

**Hamon P. (1988).** Le Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix* dans les Côtes du Nord. Statut actuel, approche d'une population en forêt de Beffou. *Le Fou*, 14 : 3-11.

**Hamon P. (2000).** L'avifaune nicheuse du massif forestier de Coat an Noz Coat an Hay, Côtes-d'Armor, 1999. *Le Fou*, 51 : 6-40.

Auteur : Patrick Hamon & Guillaume Laizet

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

